

ATTENDUS POUR UNE FÊTE

Ce qui motive notre joie c'est la tendresse du Père qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive.

Il invite chacun à fêter et se réjouir jusqu'à ce que nous nous retrouvions chez lui pour la joie sans fin.

Voilà le message essentiel de ces dimanches de carême avec les évangiles de Luc.

40 JOURS POUR CONVAINCRE

SI TU ES LE FILS DE DIEU...

Cette parole du démon trouve des échos en nos vies!

Si tu es un homme, montre-le

Si tu es capable, fais-le

Si tu n'as pas peur, avance

Si tu es innocent, prouve-le.

SI TU ES LE FILS DE DIEU...

Cette parole du démon symbolise le doute de l'humanité!

Je veux voir des signes

J'attends des miracles

Proposez autre chose que des paroles

Je tiens à vérifier moi-même.

SI TU ES LE FILS DE DIEU...

Cette parole du démon nous renvoie au désert!

Le désert des tentations

Le désert des péchés

Le désert des épreuves

Le désert des égarements.

SI TU ES LE FILS DE DIEU...

A cette interrogation Jésus ne donne pas suite!

Car il prouve son identité autrement

Il témoigne de son amour authentiquement

Il partage sa vie et ses paroles

Il aide à rester debout.

OUI, JESUS, TU ES LE FILS DE DIEU !

Alain DONUS

Voici à nouveau le temps du CAREME, temps de réflexion et d'intériorité, temps de pénitence et d'ascèse. Il s'agit de monter vers Pâques et, pour monter correctement, de s'alléger des bagages inutiles. C'est aussi le temps du partage, une traduction concrète du: "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés..."

Depuis 30 ans, sous l'impulsion du Pape Jean XXIII, la solidarité avec les pays pauvres et le développement des peuples sont des aspects très présents dans les préoccupations de carême. Le partage doit être une évidence pour le chrétien, sinon comment pourrait-il parler de la fraternité universelle établie dans et par le Christ? Dans une 'Charte de la solidarité', les Evêques de France écrivaient: "Le chrétien ne peut prétendre partager le pain de Dieu sans partager le pain entre les hommes."

Tous les ans, au début du carême, les mêmes chiffres sont fournis à la presse pour montrer l'urgence de la solidarité:

* dans le monde, entre 350 et 500 millions de personnes souffrent de sous-nutrition, surtout en Afrique;

* près de deux milliards de personnes souffrent de nutrition insuffisante et mal équilibrée pour la santé et la croissance normale;

* 908 millions d'adultes sont pratiquement analphabètes;

* 15 millions de personnes ont dû se réfugier hors de leur pays à cause des guerres, de la répression ou de la famine.

Analysant cette situation, le Pape Jean-Paul II a déclaré récemment: "il faut d'urgence que des initiatives plus radicales et plus efficaces soient prises en faveur des pays pauvres et avec leur collaboration. L'injuste distribution des biens de la terre, l'exploitation du travail et le style de vie luxueux de quelques-uns sont des violations scandaleuses de la destination des biens à tous". (...)

Nous y penserons lors de la COLLECTE DE CAREME (5 avril)

LES RETRAITES AUJOURD'HUI.-

Aujourd'hui, où la vie professionnelle prend fin relativement tôt, les retraités, quel que soit leur âge, ont leur place à tenir dans la société et dans l'Eglise.

Ils peuvent mettre à la disposition de la communauté, en esprit de service, leur expérience, leurs connaissances, leur disponibilité. Dégagés des obligations professionnelles, ils peuvent coopérer plus efficacement aux actions de solidarité, notamment envers les plus pauvres et le tiers-monde, aux activités politiques, civiques, sociales, culturelles.

Chrétiens, ils ont vocation pour cheminer avec tous ceux qui cherchent l'approfondissement de leur vie spirituelle.

En se mettant au service des plus anciens et des plus jeunes, les retraités découvrent le plein sens de leur vie. Ils se révèlent être facteurs de réconciliation, artisans de paix, témoins du Christ.

A Plougonvelin, une équipe s'est mise en route en octobre dernier. Elle est pour le moment composée de 4 hommes et 8 femmes, qui se réunissent une fois par mois. Bien sûr, ceux qui désirent faire partie de ce mouvement sont les bienvenus. Ils peuvent se mettre en relation avec les responsables: Mr et Mme Jean CHEVILLOTTE, Mr et Mme Yves HAMON ou Soeur SUZANNE.

Déjà le Mouvement annonce la célébration de son 30ème anniversaire. Elle sera nationale et décentralisée. Elle prendra l'allure d'une fête d'une ampleur exceptionnelle, ouverte largement à tous les amis et connaissances susceptibles de participer avec profit à l'évènement.

Dans notre diocèse, cette fête du 30ème anniversaire aura lieu le MARDI 19 MAI 1992

Au Parc des Expositions
de PENVILLERS à QUIMPER.

Amis retraités, vous pouvez dès maintenant y réfléchir, parler entre vous et vous renseigner auprès des responsables.

QUE CETTE FETE SOIT TRES BELLE.

MARS.-

===== * 18-21 mars 1545.- Le Procureur et le Lieutenant de la Cour des Ragaires (juridiction temporelle des Evêques) dressent l'inventaire de Hamon BARBIER, décédé au mois de novembre précédent.

Cet homme d'église fut de son vivant, tout à la fois: Abbé de Saint-Mathieu; Conseiller au Parlement de Bretagne; Chanoine de LEON, TREGUIER, CORNOUAILLE, NANTES; Recteur de plusieurs paroisses; etc... aussi le Pape JULES III, apprenant sa mort et l'importance des revenus résultant de ses nombreuses "charges", demanda si tous les Abbés de Bretagne étaient morts le même jour.

En 1884, dans son texte sur l'Abbaye de Saint-Mathieu, Roger LEVOT note: "Pour assurer la conservation des titres de l'Abbaye, Hamon BARBIER les transporta au château de KERJEAN, propriété de sa famille. Il en résulta un grand préjudice pour son abbaye qui ne put jamais les recouvrer"... et ils demeurent encore aujourd'hui, hélas introuvables!

*5 mars 1787.- L'Abbé CARWER, curé de St-Mathieu, donne des explications à Mgr de LA MARCHE, évêque du diocèse de LEON qui envisage de réorganiser certaines paroisses:

"A St-Mathieu, il n'y a pas assez d'occupation pour un homme capable, la paroisse n'est composée que de 160 habitants. Il serait plus utile pour les peuples que chaque curé soit chargé de 1500 habitants plutôt que l'un de 3000 et l'autre de 160.

D'après les Fondations il y a 22 messes à desservir, 20 avec obit et 2 à basse voix. Je suis obligé de chanter moi-même les obits, d'avoir chez moi un petit bonhomme pour me répondre la messe parce qu'il n'y a jamais eu de bedeau dans la paroisse, et même d'aller sur semaine dire la messe ailleurs, faute de répondant.

Je me vois obligé dans peu, n'ayant point de presbytère, d'en demander un aux habitants, parce qu'on m'a dit que le propriétaire de la maison que j'habite doit y venir demeurer à la fin de mon bail, et il n'y a dans la paroisse, aucune maison logeable.

Si on doit exécuter le projet d'unir St-Mathieu à Lochrist j'attendrai à faire cette demande".

L'occasion se présenta quelques temps après, et l'abbé CARWER donne entre autres arguments:

13 26
"L'église paroissiale de St-Mathieu est contigüe à l'Abbaye, elle n'est qu'à un tiers de lieue de l'église de Lochrist qu'on propose d'ériger en paroisse, il n'y a aucune raison de balancer à y réunir St-Mathieu

Les habitants ne sont donc qu'à une très petite distance de l'église de Lochrist, et les vieillards et infirmes trouveront la messe à l'Abbaye.

L'église des religieux menace une ruine prochaine, battue par la mer qui s'engouffre avec un fracas horrible jusque sous le sanctuaire. Dans le cas où elle serait abandonnée, l'église paroissiale qui joint le couvent pourrait y suppléer.

Le sort des habitants n'en deviendra pas plus fâcheux car ils trouveront dans les religieux des ressources pour la messe et les confessions, et ils auront de moins une église à entretenir en fournitures et réparations".

Malgré cela, l'abbé CARWER n'obtint pas satisfaction. La réformation des paroisses locales réunit St-Mathieu à Plougouvelin et Lochrist au Conquet.

*11 mars 1905.- Un enfant âgé de 6 ans demeurant au village de KERVENOC a été mordu à l'annulaire et à l'auriculaire gauche par un chien reconnu enragé après autopsie. L'enfant va être dirigé vers l'Institut Pasteur pour y subir un traitement antirabique.

Le chien continuant ses méfaits, mordant congénères et porcs, les agriculteurs le poursuivent, armés de fourches, de bâtons et de fusils; c'est Jacques GILLET qui le tuera à proximité du LANNOU.

Un arrêté municipal défend désormais la circulation sur la voie publique des chiens non tenus en laisse et non muselés.

Il n'empêche que malgré ces dispositions, quelque temps après, Madame MACE, femme de gardien de batterie, rentrant avec son enfant au FORT de BERTHEAUME, est également mordue par un chien. La battue aussitôt ordonnée par le Maire fut sans résultat.

LE FORT BERTHEAUME, près de BREST

L'îlot de Bertheaume, après exécution des travaux destinés à accueillir ses visiteurs dans les meilleures conditions touristiques possibles, sera d'abord accessible aux habitants de la commune puisque "sociétaires de l'opération par voie fiscale".

7
La Lecture du texte ci-après, rédigé en 1837, peut préparer cette visite, les plus avides en précisions historiques se reportant au fruit des recherches de notre compatriote Yves CHEVILLOTTE, publié dans le Bulletin Communal.

"On raconte qu'un breton de l'ancien temps, revenant d'un voyage lointain, après une longue absence, recula épouvanté après avoir vainement cherché des yeux YS sa chère ville natale. La mer avait tout envahi: richesses et palais de l'antique capitale étaient ensevelis au fond de la Baie de DOUARNENEZ.

Depuis, la mer ne s'est point arrêtée devant les durs rochers qui protègent le FINISTERE. Sortez de la rade de BREST, et vous la verrez continuer son oeuvre de destruction. Au nord comme au sud elle s'avance lentement, minant sourdement les terres en les dévorant avec bruit dans une tempête.

Voilà ce à quoi je songeais, il y a quelques jours, lorsque, humble piéton, après avoir longé la rive nord du goulet pour me rendre à BERTHEAUME, je me trouvais en face de l'océan. Le vent était au nord-ouest, de grandes vagues se brisaient sur les rochers avec de solennels mugissements. C'était à peine si, au milieu de ce fracas j'entendais les cris aigus des oiseaux de mer qui poursuivaient leur proie. A ma gauche, la mer et le ciel semblaient, dans le lointain, former un seul et immense désert, à la surface duquel apparaissaient çà et là, couronnées d'écume, quelques têtes grises de rochers. Vous eussiez dit les divinités classiques de la mer regardant quel vent était assez audacieux pour venir encore troubler l'empire de Neptune. Du reste, aucun navire de guerre ou marchand n'apparaissait sur les flots, sortant de la rade ou y entrant. La solennité, la tristesse du tableau que j'avais sous les yeux n'était tempérée par aucune barque de pêcheur. C'était le saint jour du dimanche, et l'église de la paroisse éloignée avait sonné l'heure de la messe. Aussi nul être humain ne se montrait sur la côte, si ce n'est quelques douaniers; rien ne témoignait que des hommes eussent passé par ces landes, si ce n'est quelques flots dominant au loin sur la mer.

Mais bientôt, du haut d'un promontoire gravi péniblement, je vis quelque chose de noir se balancer au dernier point de l'horizon, au sein de la brume; c'était

8
un navire de guerre. Il avançait les voiles gonflées par le vent.... Gracieux comme tu étais, je te salvais à trois reprises, étendant mes mains vers toi, tandis que, après avoir quitté la baie de BERTHEAUME, tu courais des bordées vers BREST.

Au nord, la baie était bornée par un amas confus de rochers s'avancant dans les flots. Est-ce le bras puissant d'un cyclope qui les y a lancés, ou bien une convulsion de la mer qui les a entraînés en les arrachant de la côte? Je ne sais; mais à la place où ils sont, ils paraissent maintenant solidement implantés, mais l'homme a su tirer parti de leur position pour y établir des positions de défense.

A mesure que j'avancais, les rochers semblaient se détacher du rivage. Le premier y était réuni par un pont de bois et j'y distinguais la petite maison du gardien. Je distinguais aussi sur l'autre rocher le fort et ses blanches murailles. Mais où était le lien qui unissait jadis les deux îlots, ce pont si léger, si frêle, d'où, suspendu au-dessus de l'abîme, on éprouvait d'invincibles terreurs? Qu'était devenu le fameux pont de cordes?

Hélas, je le vis bientôt, ou plutôt je vis ses débris gisant le long de l'escalier qui mène au fort par dessus une arcade! pauvre pont! ta longue carcasse de câbles noircis par le vent de la mer n'offrirait plus qu'un triste et déplorable spectacle!

J'interrogeai le gardien, "vous vous souvenez sans doute me répondit-il, si vous étiez alors à Brest, de l'épouvantable tempête qui eut lieu sur toutes les côtes au commencement de février dernier. Elle commença par jeter une chaloupe sur cette roche (il me désignait près de la base nord de l'îlot sur lequel nous étions une pointe de rocher à demi-cachée par la mer); plusieurs braves garçons du pays se jetèrent dans une embarcation pour sauver quelques débris. Mais basta! tout fut bientôt dispersé. Un autre bâtiment, le BON PERE, de St-Malo, passait presque en même temps devant le fort... il est allé aussi se perdre à PORTZMOGUER... par le vent qui soufflait bientôt plus fort que jamais, l'amiral MAKAU et son escadre, s'ils se fussent aventurés à sortir de Brest, se fussent noyés tout aussi bien que cette coquille". ... (à suivre)

Jacques RONGIER

9
C.M.R.
CHRETIENS DANS LE MONDE RURAL

CONFERENCE - DEBAT avec Michel BERDER, Bibliste

AUJOURD'HUI L'EVANGILE a quelque chose à dire
au MONDE RURAL

*Partage, Solidarité*Transparence*Partage des "sans voix"

MARDI 3 MARS 1992, à 20h30, à PLABENNEC
(Salle Marcel Bouguen, près de l'église).

=====

"LAISSEZ-VOUS RECONCILIER AVEC DIEU"
(Extraits du Mandement de Carême de Mgr l'Evêque)

Frères et soeurs, voici venu le temps privilégié où, dans l'Eglise, pour chacun de nous, retentit l'appel:

"Cherchez le Seigneur, tant qu'il est proche"

"Convertissez-vous et croyez à l'Evangile".

Ce temps de grâce nous est offert pour accueillir le Seigneur dans nos coeurs, dans nos vies et dans notre monde: - par la prière, le jeûne et l'abstinence,

- par une fréquentation plus assidue de la Parole de Dieu et des assemblées chrétiennes: la messe, les Cendres, le Chemin de croix...

- par l'aumône, le partage avec nos frères les plus démunis et la recherche de la justice.

Certains n'ont pas de pénitences à inventer. Maladie, handicap, chômage, solitude et épreuves de toutes sortes les confrontent à la Croix du Seigneur.

Mais tous, nous avons à nous retourner vers Dieu, à nous convertir, pour faire la vérité dans nos vies, pour nous libérer de tout ce qui nous entrave dans notre marche vers Lui, pour Lui demander de nous sauver...

La confession individuelle permet un dialogue avec le prêtre... Voilà pourquoi nous invitons tous les fidèles à une démarche personnelle, soit dans le cadre des célébrations communautaires, soit dans une confession individuelle fortement recommandée... l'approche de Pâques est évidemment le temps le plus favorable pour cette démarche de conversion.

Que le temps du Carême nous donne d'entrer dans la joie du salut par la grâce de la réconciliation.

